BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

RECOMMANDE AUX FAMILLES — VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTEILLES

L. VIOLET. - THUIR, FRANCE

BYRRH

ENGLISH SECTION

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Daily Edition.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited
PUBLISHER.

Col. HUGUES J. DE LA VERGNE
PRESIDENT AND EDITOR.

H. BEGUE, JR.
MANAGER.

Phone Main 3487.

Office, 520 Conti St., between Decatur and Chartres.

Entered as second-class mail matter, at the Postoffice at New Orleans, La., under Act of March 3, 1879.

SUBSCRIPTION RATES.

Daily Edition.

In the United States—	
One year	$7.50
Six months	3.75
Three months	1.95
One month	.65
One week	.15
For Foreign Countries—	
One year	$12.15
Six months	6.10
Three months	3.05
One month	1.05
In the United States—	
One year	$3.00
Six months	1.50
Three months	.75
For Foreign Countries—	
One year	$4.00
Six months	2.05
Three months	1.05

Sunday Edition.

In the United States—	
One year	$2.00
Six months	1.00
For Foreign Countries—	
One year	$3.00
Six months	1.50

Subscriptions are invariably payable in advance.

HAPPENINGS 69 YEARS AGO.

(By Count de G. —)

Death of Gen. Taylor.—Millard Fillmore.

Since Gen. Taylor's election they have been regarded as rivals for the disposition of his patronage in the empire State, and with some few exceptions, the influence of the senator prevailed with the president. It suffered a transient eclipse towards the close of the last session of congress, but during the present session, after the course of the administration on the slavery question became more marked, and its opposition to Mr Clay's policy more decided, the influence of Mr. Seward has been in the ascendant. Nor is it the general impression that there has been any very cordial relations between the vice-president and the administration; any communication beyond the mere interchange of official courtesies. We have never heard of his taking part in a cabinet council, or of his being advised with in regard to any of the delicate and important questions, direct and collateral, that must frequently have engaged the attention of the administration. Mr. Fillmore may be sail to have kept aloof from it, taking no share of the responsibility, and, in fact, maintaining a guarded silence, if not neutrality, on the grave questions upon which the Taylor administration, after hesitating long, had just taken a decided stand. It should not be inferred from this that Mr. Fillmore will be disposed to preserve this neutrality, or to evade responsibility. On the contrary, now that circumstances have devolved the highest functions of the government upon him, he will exercise them without timidity. He is an accomplished statesman—adroit, circumspect and bold—with much of personal ani political character to maintain. He is ambitious.

Louisiana Historical Society.

At the next meeting of the Louisiana Historical Society, M. W. O. Hart, a member of the executive committee thereof, will present on behalf of Miss Fannie Wolfson, a copy of the "New Orleans Chap-Book," which was a souvenir feature of the great Touro Infirmary fair, held in this city, February 1 to 8, 1896; the book, which is illustrated with appropriate cuts engraved by H. Romanski, contains articles by the following well-known Louisianians:

Miss Grace King, Mrs. J. K. Wetherill, Mrs. Elizabeth M. Gilmer, Jack Lafaience, Miss Marcia Davies, Espy Williams, Beverly Warner, Alice Fortier, J. L. Leucht, H. J. Hearsey, Mrs. E. J. Nicholson, whose nom de plume was "Pearl Rivers," Mrs. H. E. M. Davis; it will be noted that all of these have passed away except the first four.

TO THE PUBLIC.

The New Orleans Bee, No 520 Conti St., is prepared to publish in the English language in its daily paper all legal and judicial advertisements and notices at the rate of three and a half (3 1-2) cents per agate line, net, payable cash in advance, instead of seven (7) cents per agate line as heretofore.

REAL ESTATE TRANSFERS.

Thomas E. Cantey to John Dejan, lot, St Anthony, Rocheblave, Bourbon and Conti, $200.—Furlow.

Sonia Realty Co. to Joseph Gardina, lot, Dorgenois, Law, Lamarche and Caffin, $200.—Henriques.

Same to Mrs. Thomas Smith, lot, Miro, Galvez, Flood and Castaing's property, $200.—Henriques.

Mrs. Leon L. Legendre to John Turegano and Wife, lot, Frenchmen, Robertson, Villeré and Elysian Fields, $1,600.—Lautenschlaeger.

Nicholas Chiesi to Frank Mustacchia, one-half interest in and to lot, Washington, St. Thomas, Sixth and Livaudais, $7,000.—Dreyfous.

Mrs. Geo. W. Duffy et als to Mrs. Wid. William F. Hornback, portion, Philip Howard, First and Howard avenu, $725.—Dreyfous.

David Macon to Chas. T. Stevenson, lot, Webster, Wagner, De Armas and Diana, $730.03.—Private.

Walter T. Harris to Isidore Singer, lot, Jena, Cadiz, Liberty and Franklin, $1,800.—Dreyfous.

Newcomb Realty Co. to Abraham Emdon, portion, Napoleon Ave., Roman, Prieur and Berlin, $1,900.—Kaiser.

Edward K. Jennings to Mrs. Claiborne W. Andrews, lots, State, St. Patrick, St. Charles and Nashville Ave., $14,000.—Friedrichs.

Female Help.

Any individual or firm employing female help, whether clerical or domestic, should apply to Mrs. Olivia Blanchard, U. S. Government Federated Employment Clearing House, City Hall. No charge whatever. Phone Main 858.

COMMERCIAL.

Spot Cotton.

	Middling.
New Orleans	18.75
Galveston	19.10
Mobile	18.75
Little Rock	19.00
Montgomery	18.60
Memphis	19.00

FINANCIAL.

Bonds.

	Bid.	Asked.
Street Railroads—		
American Cities 5-6s	98½	99
Birmingham Ry. L. and P. 4½s	90½	90¾
Meridian 5s	96¼	..
N. O. City R. R. gen. mtg	104¾	..
N. O. Ry. and L. Co. 4½s	85	85½
State and City —		
City 4s	97¼	97½
Premium bonds	320	325
Public Improvement, 1950	93¼	..
Public Improvement, new	92	92½

L'APPETIT DE LA GLOIRE.

De la Chéchia, journal du 1er zouaves, cette information fantaisiste, très bien "filée."

A l'arrière, tous ceux qui vibrent ne rêvent que d'aller au front. Se sentant en harmonie avec les zouaves, un nouvel engagé volontaire vient d'arriver au régiment. Abandonnant la vie mondaine des salons, il est venu partager les jours des poilus. Reçu à V... par le chef de gare et la rédaction de la Chéchia, il a été conduit avec les égards dus à son rang à un wagonnet à 800 mètres des Boches, où il a immédiatement pris son service.

C'est le piano de Mme M...; et, malgré ses petites roues de rien du tout, il a réussi à effectuer sans encombre le parcours de G... en-V... à Goufrignonnière. Grâce à son obligeante propriétaire, le fer zouaves réalise ce paradoxe de s'esbaudir au music-hall sous les pires marmitages.

Voilà un piano qui aura bien mérité de la patrie. C'est le gros frère des violons de Condé, à l'érida. Les instruments à cordes, eux aussi, veulent être à l'honneur.

Dr. CAUVIN'S PILLS

Laxatif et Purgatif

Le Remède Français, en Vogue
Efficace, et Agréable au Goût.

Les Médecins Européens Chez Tous les Pharmaciens.
Agents aux Etats-Unis:
E. FOUGERA & CO., Inc., New York.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abeille, S. V. P.

LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ere page.

liés que pour économiser les soldats, il fallait ne pas économiser les munitions; il fallait même les gaspiller. Ces pauvres villages de Picardie sont successivement rasés par le canon; l'un après l'autre, ils s'écroulent sous les obus. Ces destructions répondent à une nécessité: économiser la vie des soldats. L'Allemagne payera la reconstruction de toutes les villes et de tous les villages; les Alliés ne cessent de proclamer qu'ils poursuivront la guerre jusqu'à ce qu'elle soit réduite à merci.

L'ordre du jour d'un colonel bavarois révèle un singulier état d'énervement, de bon augure pour la cause des Alliés; et ces histoires, reproduites par tous les journaux d'outre-Rhin, que le terrain perdu amène dans la situation quelques changements favorables, lignes plus courtes, suppressions d'angles aigus, etc., ne sont-elles pas celles que, dans tous les temps, ont racontées les chefs des armées vaincues Nous en avons malheureusement entendu d'analogues en 1870. Les soldats alliés d'aujourd'hui n'en entendent pas: ils ne raccourcissent pas leurs lignes de défense, ils allongent, au contraire, leur front d'attaque, mais en avant. Les Allemands bombardent avec la même violence les lignes françaises et les lignes britanniques; on leur répond avec non moins d'énergie et ce genre de réplique leur est très désagréable. Les lamentations du "Berliner Tagblatt" ne peuvent que réjouir les Alliés: "L'ennemi, dit-il, consacre toute son attention à l'artillerie. Toute l'expérience concentrée de deux années "de guerre trouve son expression dans "des obus! toujours plus d'obus." Son "infanterie ne sert plus qu'à mettre à "l'épreuve le pont fait par les obus jusqu'aux tranchées allemandes. L'infanterie ne se bat plus contre des "hommes, mais contre des mutilés, des "blessés, des morts. La tranchée n'est "envahie par l'infanterie qu'une fois "réduite en poussière." C'est ce que les Alliés ont toujours dit: "Gaspiller "les munitions pour économiser les "soldats." Le "Berliner Tagblatt" ajoute: "Chaque allemand tué coute "une fortune à la France." C'est exact, mais les Français pensent qu'en tuant beaucoup d'Allemands, ils les vaincront, et que ce seront les vaincus qui rembourseront la dépense.

C'est très bien, diront des esprits chagrins, mais les Alliés n'ont pas percé la ligne allemande. D'accord, mais l'ennemi recule et reculera davantage encore; il n'a plus rien à jeter dans le plateau de la balance pour rétablir l'équilibre. Aussi les écrivains militaires s'efforcent-ils de démontrer, sans y parvenir, que le front occidental n'est pas le front principal et n'est pas celui où se produira l'événement décisif qui causera l'effondrement de la force allemande. Ecoutez le colonel Goedke: "En occident, nous luttons "avec une partie seulement de nos forces. En effet, des masses considérables de troupes sont engagées sur "d'autres fronts. Selon toute probabilité, les ennemis ont atteint, en occident, une supériorité sur nous, non "seulement en canons et en munitions, "mais aussi en masses de combattants. "Les apparences nous disent que nous "ne voulons pas atteindre sur ce front "une décision, parcequ'il n'est pas absolument vrai, comme on l'a plusieurs "fois affirmé, et affirmé à tort, que la "décision doive tomber sur le front "franco-anglais. La décision se produira là où nous la cherchons, et non "pas où l'ennemi voudrait pouvoir la "provoquer." Le colonel Gaedke ne désigne pas le front, autreque le front occidental, où se produira la décision, non pas parceque ce front ne doit pas être dévoilé, mais parcequ'il serait bien en peine de l'indiquer. La stratégie n'a, en somme, rien de bien mystérieux. La décision se produit quand les armées de l'adversaire sont mises hors d'état de se battre; elle ne se produira pas du seul fait qu'une armée allemande occupera une région que son état-major aura décrétée être la région décisive; elle ne se produira pas parceque Hindenburg serait parvenu a faire reculer les Russes ou que les Hongrois seraient entrés en Roumanie. Tout ce qu'une victoire en Orient lui rapporterait ce serait de lui permettre de ramener une partie de ses troupes contre les armées françaises et britanniques. Il n'existe pas de régions jouissant de privilèges cabalistiques, où l'on obtient la décision sans avoir mis définitivement hors de cause les armées adverses. Ainsi que le dit le colonel Gaedke; il y a en France une armée franco-britannique, qui possède, sur les forces allemandes qui lui sont opposées, une supériorité, non seulement en canons et en munitions, mais aussi en masses de combattants. La décision ne se produirait en faveur des Allemands que s'ils battaient définitivement cette armée, et ils n'en prennent pas le chemin.

P. H. ERMONT.

LETTRE D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page.

élu. Le roi citoyen n'avait pas de préjugé contre les comédiens et il décora un danseur de l'Opéra de la légion d'honneur, mais en qualité de capitaine de la Garde Nationale. Par contre, son ministre de l'Intérieur, Duchatel, en 1842, refusa de donner le ruban rouge à un chanteur italien Rubini, qui posait cette condition pour reparaître au théâtre Italien. Duchatel refusa et Rubini ne chanta pas? Comme on parlait de ce refus devant M. de Rémusat, l'ancien ministre dit:

"A la place de Duchatel j'aurais fait tout le contraire, j'aurais donné deux croix à M. Rubini en exigeant qu'il les portât toujours toutes deux, l'une à droite, l'autre à gauche de la poitrine."

S'il n'y avait pas de comédiens dans les chambres de Louis-Philippe, il y avait, en 1840, le fils d'un maître de ballet... Coraly, dont le frère était danseur à l'Opéra. Les deux frères se ressemblaient beaucoup et les malintentionnés feignaient de les confondre. Un collègue dissait un jour au Député:

"Oh, dans votre dernière création, vous avez bien de la grâce et bien du ballon; dans votre dernier pas, vous avez été délicieux de légèreté."

Aujourd'hui les comédiens sont représentés à la Chambre par un jeune premier rôle à la voix sonore, M. Ramel, qui a été élu dans les Pyrénées Orientales, qui joua, me semble-t-il, il y a quelques années, avec succès, une adaptation de Thaïs de M. Anatole France. Cette Thaïs qui, s'il faut en croire La Renaissance, vient de rapporter 90,000 francs à M. Anatole France, pour avoir cédé le droit de tirer un film du roman. C'est un joli prix et on comprendrait presque les réclamations des ménagers cinématographiques contre ces exigences un peu élevées; ces derniers ont du reste eu un des leurs, un ancien directeur de cinématographe, qu'ils ont fait élire député et qui s'occupe activement de leurs revendications.

JEAN BERNARD.

En famille.

Les journaux allemands racontent, avec une gaieté un peu amère, cet incident:

Un certain M. Meyer, docteur, bien entendu, et très connu à Cologne, qui est sa résidence, s'en fut dernièrement se promener dans une petite bourgade des bords du Rhin. Tandis qu'il flânait le long du fleuve, il vit un enfant tomber à l'eau. Sans songer à se dévêtir, le docteur Meyer se précipite au secours de l'enfant qu'il ramène sain et sauf, après un quart d'heure d'efforts. Par contre, il est, lui le sauveur, dans un piteux état: ses vêtements sont déchirés, couverts de vase, nauséabonds... Impossible à Herr doctor Meyer de rentrer à Cologne ainsi équipé. Et il se rend chez les marchands les plus proches à la recherche d'un costume de rechange.

Mais, comme on ne saurait tout prévoir, même lorsqu'on est docteur, M. Meyer n'avait pas emporté sa carte d'achat d'habits, et partout où il se présente on refuse de lui vendre quoi que ce soit. Le pauvre Boche, claquant des dents, errait de boutique en boutique, essayant en vain de corrompre un de ces sévères négociants rhénans. Il marquait si mal que, finalement, une "schutzmann" le conduisit à la mairie, où le héros fut d'abord sévèrement admonesté.

Puis on le mena au bureau de bienfaisance où par charité, on le rhabilla et on le renvoya chez lui, sec mais pas content: Il ne sortira plus sans son jeu complet de cartes.

LE MASQUE DE FER.

CHAMPAGNE

LOUIS ROEDERER
REIMS

Exigez l'Etoile Comme Garantie

PAUL GELPI ET FILS
AGENTS

227 RUE DESCAUX — Nouvelle-Orléans

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abeille, S. V. P.

AMUSEMENTS

Orpheum
Phone Main 333

PRIX — Matinées, 2:15 10 à 50c; Soirées, 8:15 10 à 75c

BESSIE CLAYTON & CO
FRANKLYN ARDELL & CO.
GRACE DE MAR
CONSUL LE GRAND
ELKINS FAY ELKINS
RENA PARKER
SWAN & SWAN
ORPHEUM TRAVEL WEEKLY

TULANE — Toute la semaine. Ce soir à 8:15

PRIX:
Soirées et matinée, samedi 25c à $1.50
Matinée mercredi - - 25c à $1.00

DADDY LONG LEGS

La semaine prochaine: MAUDE ADAMS

CRESCENT — Ce soir à 8. Toute la semaine

PRIX — Matinées, 15c, 25c, 35c. Soirées, 15c, 25c, 50c.

Matinées, Mardi, Jeudi, Samedi

MILLIONAIRE'S SON and the SHOP GIRL

La semaine prochaine: "WOMAN RE MARRIED."

Théâtre de l'Opera Français

JEUDI SOIR
TRAVIATA

Billets en vente au magasin de Musique Grunewald, 708 rue Canal, jusqu'à 6 heures du soir

Au contrôle, à l'Opera Français après 6 heures du soir.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président.
EMILE ADER, Secrétaire.

LAUDUMIEY & CO. LTD.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs

1108-1112 Rue N. Remparts

PHONE HEMLOCK 408.

F. A. BRUNET
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER
313 RUE ROYALE — Phone Main 4360
La seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.
Les ordres de la campagne sont sollicités.

DEMANDES.

ON DEMANDE — Solliciteurs pour vendre l'almanach de secours aux Belges, au prix de cinquante sous pièce. Vous gagnez dix cents par chaque almanach vendu. Le total de cette vente servira à l'acquisition de vivres et de vêtements pour les femmes et les enfants belges nécessiteux. Votre travail peut sauver la vie de plusieurs innocents dans le besoin. Ecrire au "Belgian Calendar Committee, 18 West 34th Street, New York."
7 mar—dim mer ven—tf

A. CRESSON,
PEINTRE ET COLLEUR DE PAPIER
PEINTRE-DECORATEUR ET MARBREUR
515 RUE BOURBON.
En faisant vos emplettes mentionnez l'Abeille, S. V. P.

MLLE ANNA VECCHINI,
Soprano Soliste d'Opéra.
Chaque Soir au
ROYAL CAFE,
Hôtel Cosmopolitan.

Confiseries Suprêmes
Huest & Kraemer
80c la Livre
Le plaisir dans chaque boite

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abeille, S. V. P.

Carrelages, murs, chambranles de cheminées, bains, porches, ouvrages en marbres de tous genres.
ROGER DE ROODE
Phone Main 3250. 808 rue Delio.

PETITES ANNONCES

PROPRIETES FONCIERES A VENDRE

UNE BATISSE en brique à trois étages, No. 735 rue Conti, entre les rues Bourbon et Royale. Bon rapport. S'adresser 520 rue Conti. 13 av—tf

PRÊTS SUR

Col. Hugues J. de la Vergne a transféré son étude d'avocat au Bureau de l'Abeille, 520 rue Conti. Téléphone Main 3487.

COURS DE FRANCAIS.

Leçons de langue française, littérature, avec correspondance commerciale, conversation, prononciation parisienne, éducation, données par le professeur Chas. E. de Boissy d'après sa nouvelle et rapide méthode. Pour les conditions s'adresser au professeur Chas. E. de Boissy, 842 avenue Esplanade en ville. Téléphone Hemlock 2081 L.
sept 2-tf.

Chambres garnies. No. 735 rue Conti, entre les rues Bourbon et Royale.

TOITURES
Froncées, plissées "V", en caoutchouc, Tuiles en métal galvanisé
Fourneaux et poêles à bois.
B. V. REDMOND & SON,
309-311-313 rue Décatur.
Phones Main 5470 4057
19 jan—1 an

Crème à la Glace "Jersey"
DE HARRIS
"La Crème de Qualité
Charlotte Russe glacée; Pâtisserie Française et glacée une spécialité.
LIVRAISON IMMEDIATE
TELEPHONE, Jackson 1080-1081

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abeille, S. V. P.

Consulat Général de France

522 BOUREON STREET.
(Ouvert de 9 heures à 3 heures, Samedi de 9 heures à Midi.)

Le Gérant du Consulat Général a l'honneur de porter à la connaissance des personnes dont les noms suivent, qu'ayant d'importantes communications à leur faire, il leur serait reconnaissant de se présenter en personne au Consulat Général, ou de lui envoyer leur adresse par la poste:

Cazebonne, Charles.
Fitzgerald, James.
Labarthe, Mme Marie Georges.
Laucau, Guillaume.
Mandill, Antoine Jacques Michel.

Les personnes ayant des intérêts privés en territoire ennemi ou occupé sont informées qu'elles peuvent faire une déclaration à cet effet au Consulat Général en vue de la sauvegarde de leurs droits.

DISTINCTIVE GIFTS FOR ALL OCCASIONS
HARTWELL

18 juin—1 an—mar-jeu-dim
En faisant vos emplettes mentionnez l'Abeille, S. V. P.